



VARDHUM

Voiser le vertige

LOUNA DELBOUYS ROY

Création 2027



Dossier artistique

Tout public

Durée : 40 minutes

Adapté aux espaces dédiés (salle de spectacle)

Adaptable aux espaces non dédiés (extérieur)

Dispositif circulaire

Conception, composition, interprétation

Louna Delbouys Roy

Création lumière

Trecy Afonso

Régie son

Thibaut Langenais

Création costume

Avery Ringles

Production déléguée

Compagnie Le Double des Clefs

SOMMAIRE

I. Propos

II. Note d'intention

III. Enjeux d'écritures

IV. Composition musicale

V. Inspirations

VI. Dispositif scénographique



I. Propos

La pièce est un processus performatif solo dans lequel dialoguent corps et voix. Au travers de contraintes respiratoires et spatiales, l'équilibre physiologique du corps est transformé.

Le souffle devient rythme, voix puis chant. Dans la contrainte et l'inconfort, c'est la nécessité de dire depuis l'instable qui s'exprime. Une métaphore de nos corps en plein "mouvementements"* pour lesquels s'exprimer face au vertige de ce qui nous dépasse est un effort constant.

Face à l'accélération et l'effervescence des mouvements systémiques qui nous traversent, les espaces de stabilité physique, psychique et émotionnelle sont rares et discrets. VARDHUM manifeste un corps-maison agité, poussé par le désir de dire et chanter ce qui reste vivant au milieu des bouleversements.



II. Note d'intention

Le point de départ de cette recherche est un constat.

L'impuissance d'un.e individu.e face à l'inertie des systèmes géopolitiques, économiques et écologiques dans lesquels il/elle gravite, est vertigineuse. Face à ce constat, une question s'impose à moi : *Comment la voix persiste-elle dans un vertige ?*

En effet, que faire de sa voix, que dire, comment se placer dans la conjoncture complexe dans laquelle nous sommes pris ? Et comment apaiser ce vertige situationnel par le prisme poétique ?

VARDHUM est une réponse intime à ce vertige par l'exercice du solo. Il met en scène un corps qui résiste à la silenciation. Une voix posée au sein même de la turbulence, comme un acte de résistance.

L'essoufflement du corps résonne avec les flux et mouvements dans lesquels nous, êtres vivants, sommes pris. L'exercice respiratoire est utilisé pour faire du dépassement un « acte musical » en soi et non une prouesse ostentatoire. L'inconfort est dépassé pour devenir poème, chant et danse. Le silence est levé par le désir de muscler l'acte vocal. Le bouleversement physiologique du corps est voisé comme un soulèvement.

VARDHUM signifie "voiser** avec le vertige". Ce mot est un néologisme dont la racine étymologique est [VARD] dérivé de la sensation et du mot vertige et [HUM] dérivé du mantra HAM associé au chakra de la gorge.

Louna Delbouys Roy

*Mouvementements, *Écopolitiques de la danse*, Emma Bigé, Éditions La Découverte

**Voiser : verbe définissant un son accompagné d'une vibration des cordes vocales.

III. Enjeux d'écritures

Le vertige induit par le tour et l'essoufflement sont les appuis chorégraphiques du solo.

Le corps entre dans un espace ouvert, sans finitude. Il inscrit le motif du cercle par des sauts répétitifs. Le solo s'ouvre sur une couleur de célébration festive et fatale de notre condition terrienne. Nous tournons sans cesse. Peu à peu, le cercle se ressert. Un phrasé se dessine dans un flux constant, rythmé par le geste vocal et la musicalité des actions. Le corps se charge, hyperventile, laisse ouïr les premiers sons jusqu'à tomber dans le motif du tour. Le corps absorbe alors le mouvement rotatif, trace l'horizontalité, tandis que la voix ouvre un espace vertical, apaisant le vertige de l'immensité.

Vertige

du latin verso, versare, vertere : tourner

Définition de l'académie de médecine (2020) : Illusion de mouvement, c'est-à-dire sensation erronée de déplacement des objets par rapport au sujet ou du sujet par rapport aux objets. [...]

Le vertige peut-être provoqué de plusieurs manières :

- intrinsèque : le mouvement et la rotation du corps autour de son axe crée un déséquilibre physiologique
- extrinsèque : un choc émotionnel ou une mise en situation spatiale inconfortable (prise de hauteur avec un référentiel gravitaire)
- idéologique : sensation de non maîtrise, d'immensité, d'incompréhension, voire d'irrationalité face à une situation X.

Dans le solo, le tour est un outil provoquant volontairement un vertige dyspnéique. Il traduit physiquement les mouvements et les flux qui nous traversent, nous meuvent et nous conditionnent sans que l'on puisse agir directement dessus.

Au lieu de lutter contre cette sensation, il s'agit là de répondre à la chute fictive du vertige par l'exercice du mouvement et de la voix.



Essoufflement & voix

Partition pour diaphragme essoufflé : (voir annexe)

À partir de l'essoufflement naît une partition pour diaphragme essoufflé. Celle-ci est construite à partir des consonnes fricatives /S/, /CH/, /F/ pour réguler le flux d'air de l'expiration tout en révélant une musicalité primitive. En effet, les sons d'abord chuchotés, sont peu à peu voisés. Le /S/ devient /Z/, le /CH/ devient /J/ et le /F/ devient /V/. Le signe /n' / présent dans la partition notifie l'accélération de l'expiration pour une prise d'air plus optimale.

Cet équilibre précaire entre le quantité de souffle expiré et inspiré est l'enjeu du travail de cette partition. Elle permet à la fois de maîtriser le seuil d'hyperventilation tolérable en représentation et de faire acte musical au sein d'un effort physiologique important.

Le corps saute, court, tourne, s'essouffle. Comme un fil rouge, la voix persiste dans ses multiples modes d'expressions.

Peu à peu, le rythme respiratoire laisse place à l'expression d'un chant.

Durant la phase de composition musicale, les paroles sont écrites en français, puis reformulées pour être chantées à l'envers. C'est la musique des mots qui est donné à entendre ici pendant la performance, non leur sémantique.

La traduction de ce chant sera délivrée au public sous forme de livret.

IV. COMPOSITION MUSICALE

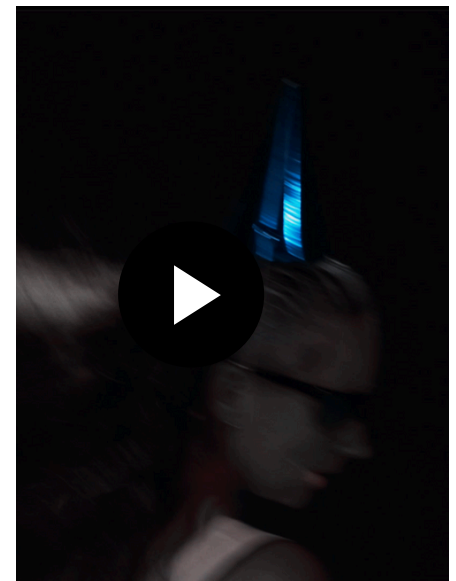
La bande son occupe une place importante dans la dramaturgie du solo et vient soutenir la musicalité inhérente au mouvement rotatif. Cependant l'écriture chorégraphique précède le processus de composition musicale.

C'est à partir du geste qu'une transposition sur un logiciel de composition musicale devient possible. S'en suit un aller-retour permanent entre le plateau et le studio pour avancer dans l'écriture musicale et chorégraphique de manière concomitante.

La bande son est composée par **Louna Delbouys-Roy** à partir de sons analogiques et électroniques. L'accumulation progressive de fréquence, les polyrythmies et la coexistence de plusieurs rapports pulsatiles (3/4, 4/4, 5/8) participent à l'environnement envoutant et hypnotique de l'écriture.

Thibaut Langenais, musicien sensible aux relations existantes entre les différents composants (milieux, sujets captants, sujets captés, et technologie), propose un suivie live de la voix pendant la performance. En résulte une matière voix hybride, où la frontière entre phonographies et sons électroniques est floue, parfois imperceptible.

Lien d'écoute extrait de la bande son de VARDHUM (travail en cours) :



Fortement inspirés par le duo techno-noise-industriel *OD.Bongo*, Thibaut Langenais et Louna Delbouys-Roy collaborent étroitement pour rendre compte musicalement des mouvements et des flux inspirants la dramaturgie du solo.

L'accumulation la répétition, la distorsion, le reverse et le freeze sont autant d'outils et procédés de composition utilisés dans la conception musicale et chorégraphique de VARDHUM.

La voix sera traitée comme une matière sonore en soi. C'est le seul élément acoustique qui proviendra du plateau. Un micro sans fil relié à un système HF permettra de capter la voix en direct pour la traiter et l'intégrer à l'environnement électronique diffusé par des enceintes en double stéréo.

V. INSPIRATIONS

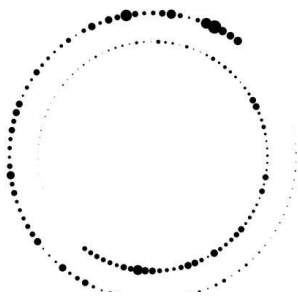
Chorégraphiques

Le tour, un geste appartenant à l'humanité. Un geste à la fois simple, fascinant, enivrant, occulte. Dès le plus jeune âge, un bon nombre de jeux incluent le fait de tourner sur soi-même. Ce mouvement qui perturbe notre oreille interne donne un accès immédiat à la sensation d'ivresse et de chute qu'il est parfois bon de convoquer dès l'enfance.

Certains mysticismes religieux incluent le tour dans leurs rituels. Je pense notamment aux Derviches tourneurs dans le mysticisme Soufi, appelé le Sama ou encore la Hadra selon les régions. La « Lila » est également un rituel de transe rotative guidée par la musique chez les Gnawas, un peuple subsaharien.

Le milieu de l'art contemporain s'est aussi emparé du tour. Je nourris ma recherche dans le sillon de **Andy De Groat** "Rope dance translations", de **Daniel Linehan** « Not About everything », d'**Alessandro Sciaronni** "CHROMA, Don't be frightened of turning the page" et de la danseuse lituanienne **Lora Juodkaite** tournant sur elle-même depuis son enfance et dont le chorégraphe **Rachid Ouramdane** a rendu grâce aux travers de plusieurs créations.

Riche de cet héritage expérientiel, j'embrasse à mon tour ce geste universel à l'intersection entre le politique, le poétique et le spirituel pour l'inscrire dans une démarche artistique mêlant le corps et la voix.



Vocales

Le travail vocal des chants de gorge inuits, le Kattajak, inspire l'écriture de la partition pour diaphragme essoufflé. L'artiste canadienne **Tania TAGAQ**, chanteuse de gorge, performeuse, autrice et photographe est la première figure d'inspiration vocale de VARDHUM. Les travaux des chanteuses Meredith **MONK**, Laurie **ANDERSON**, **BJÖRK**, Emmanuelle **PARRENIN** et **EKOVA** participent également aux inspirations musicales chantées du projet.

Dramaturgiques

La rotation de notre système solaire dans la voix lactée, la rotation de la terre autour de son propre axe, la circulation des champs électromagnétiques, la circulation atmosphériques, le flux des trafics de marchandises aériens, maritimes et ferroviaires, les flux migratoires humains et non-humains alimentent ce vertige dont il est question.

Il s'agit de passer d'une perception **anthropocentrique**, mettant l'humain au centre des préoccupations du vivant, à une perception **écocentrique** dont l'éthique reconnaît à l'ensemble de l'écosphère une valeur intrinsèque et non instrumentale et qui fait de la nature un sujet de droit. Ce changement de prisme resitue à sa juste place l'importance de notre existence face à l'immensité dans laquelle nous évoluons.



Trafic maritime mondial



Trafic aérien européen

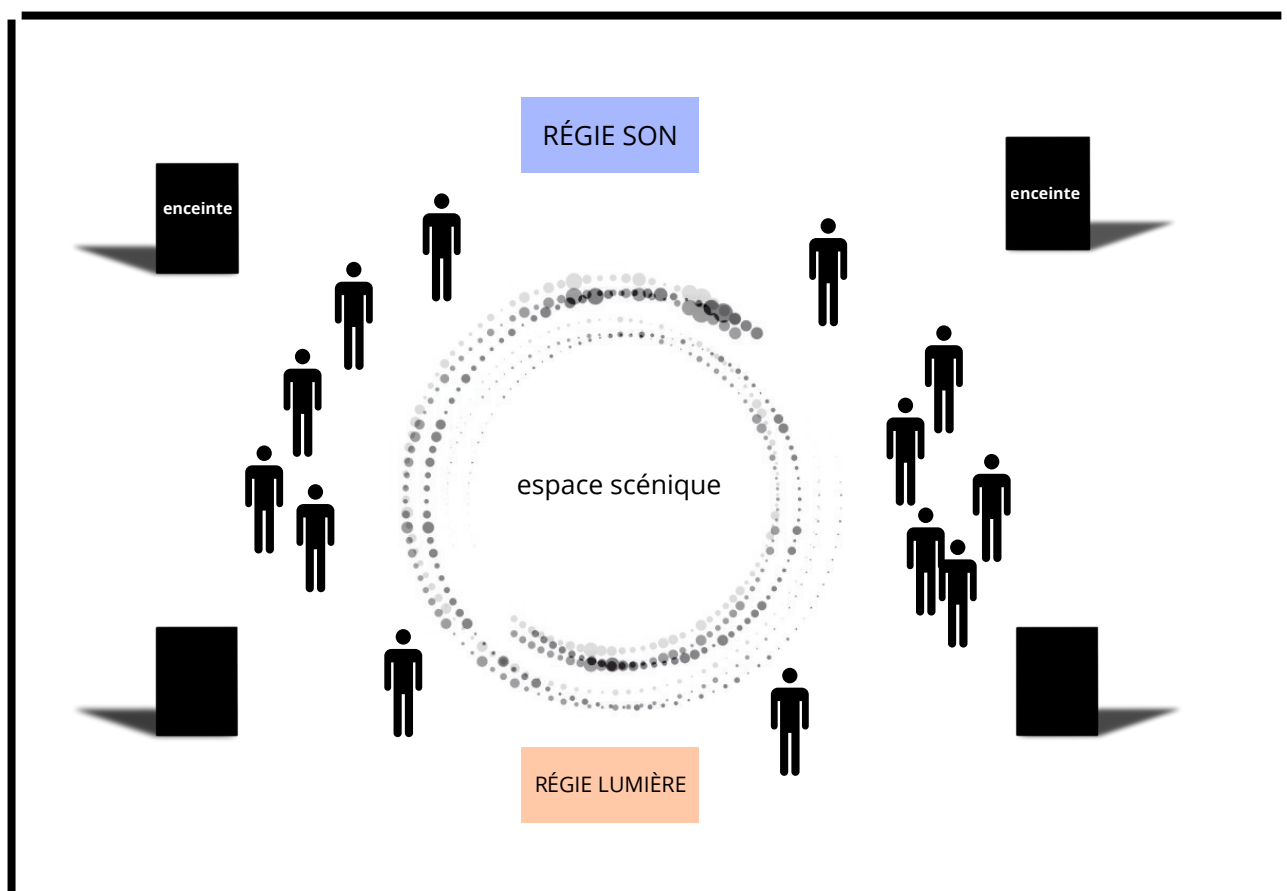
VI. DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

Pour permettre au spectateur de se plonger dans la sensorialité de VARDHUM, le solo est joué dans un dispositif en quadri-diffusion, c'est-à-dire incluant quatre haut-parleurs englobant les auditeurs. Les spectateurs sont dans un interstice qui absorbe le son des enceintes et les mouvements circulaires du corps. Ces derniers sont invités dans un espace confidentiel où le vertige du "mouvementement" (re)-devient une expérience commune.

Je partage avec Emma Bigé et Hubert Godart « l'idée que l'on ne pourrait pas voir les autres bouger du dehors, sans participer à leurs mouvements, sans être mouvementés par leurs gestes. J'invite le public à accéder à son regard pariétal, pour devenir caverne viscérale, [...] devenir caisse de résonance de ce qui est perçu ». *

**Emma Bigé, Mouvementements, Ecopolitiques de la Danse, P.99, Editions La découverte*

Suggestion : plan de scène



Annexe

Partition pour diaphragme essoufflé

Handwritten musical notation for a diaphragm exercise, consisting of five systems of staves. The notation includes notes, rests, and dynamic markings (f, s) with accents (^).

System 1: 4/4 time signature. Two staves. Notes: s, ch, f, n ^, s, ch, f, n ^.

System 2: 3/4 and 4/4 time signatures. Two staves. Notes: n ^, s, ch, n ^, s, ch, n ^, s.

System 3: 3/4 and 4/4 time signatures. Two staves. Notes: s, ch, f, n ^, s, ch, f, n ^.

System 4: 4/4 time signature. Two staves. Notes: n ^, s, ch, n ^, s, ch, n ^, s.

System 5: 4/4 time signature. Two staves. Notes: s, n ^, ch, ch, n ^, s, s, n ^, ch.

System 6: 4/4 time signature. Two staves. Notes: f, s ^, ch, n ^, s, ch, f ^, s, s.

System 7: 4/4 time signature. Two staves. Notes: f, s ^, ch, n ^, s, ch, f ^, ch, ch.

System 8: 5/8 time signature. Two staves. Notes: n ^, ch, s, n ^, ch, s, n ^, ch, s.

System 9: 8/8 time signature. Two staves. Notes: s, ch, f ^, s, ch, f ^, (s).